

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Un Don Quichotte des temps modernes



Don Quichotte. Un utopiste des champs de bataille. (Photo DNA - J.-C. Dorn)

●●● Livre-écran, livres-nuages, livres-moutons. La bibliothèque de Don Quichotte de la Mancha devient le théâtre même de ses aventures. Au Théâtre jeune public à Strasbourg.

A la façon du chœur antique, quatre comédiens, tout de noir vêtus, introduisent à l'épopée du mythique chevalier errant. Projetée sur la page de gauche d'un gigantesque livre ouvert, apparaît la couverture de l'œuvre de Miguel de Cervantès, adaptée par Peggy Schepens et Grégoire Callies. Sur la page de droite, Don Quichotte, marionnette manipulée par Yeung Fai et personnage interprété par Eric Domenicone, fait irruption dans le castelet, chevauchant son fidèle Rosinante - qui parle, à l'occasion.

L'hidalgo idéaliste à barbe hirsute et tignasse poivre et sel fait la connaissance d'un aubergiste - petite marionnette à gaine chinoise. Et le manant accepte d'adouber le seigneur ibérique, surexcité et un tantinet grotesque,

tente d'en tirer quelque argent et, devant la surprise et l'embarras du chevalier autoproclamé, lui assure qu'un chevalier sans argent, sans écuyer et sans chemise blanche n'en est pas un.

La remarque fait son chemin dans l'esprit de Don Quichotte, qui se résout, après moult mauvaises rencontres et tentatives ratées de protection de la veuve et de l'orphelin, à s'en retourner chez lui, dans une bibliothèque emplies de gros volumes, où évoluent gouvernante, nièce, curé et barbier. Don Quichotte y répète inlassablement sa -folle ou avisée?- devise: «Je suis né dans ce siècle de ferraille pour y restaurer un siècle d'or».

Où donc est la folie, le bien, le mal?

Les livres l'auraient rendu fou? La gouvernante brûle un par un -un véritable autodafé- les romans de chevalerie qui ont soi-disant dérangé l'esprit du maître des lieux. Le chœur évoque Kaboul, Bagdad, Berlin, l'Égypte, tant de lieux et d'époques et de théâtres guerriers où,

pour effacer la mémoire, on incinéra les livres. Où donc alors est la folie, le bien, le mal?

Don Quichotte, lui, ne s'arrête pas là. Il repart, accompagné de son écuyer Sancho Pança, à qui il promet une terre. L'épopée est un désastre. Voltigeant dans les airs, sautant de décors en décors, la marionnette cuirassée se heurte à des moulins qu'il prend pour des géants, à des moutons qu'il confond avec des soldats, laissant s'égosiller son écuyer, qui préfère finalement l'abandonner à ses chimères.

Histoire à la fois tristement drôle et dérangeante. Don Quichotte abandonnera sa quête de justice, pendant qu'en toile de fond une vidéo montre un médecin qui vient de trouver un enfant survivant au milieu des cadavres. Un Don Quichotte du monde moderne? Un utopiste des champs de bataille.

Marie Marty

Don Quichotte, au TJP Grande scène, rue des Balayeurs à Strasbourg, jusqu'au vendredi 21 octobre. ☎ 03 88 35 70 10.